

Zeitschrift:	Le nouveau conteur vaudois et romand
Band:	80 (1953)
Heft:	8
Artikel:	Au Musée cantonal des Beaux-Arts : les artistes vaudois du XVIIIe siècle à aujourd'hui
Autor:	Burnand, David
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-228624

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Au Musée cantonal des Beaux-Arts

Les artistes vaudois du XVIII^e siècle à aujourd'hui

Pour marquer les cent cinquante ans de l'existence du canton de Vaud, le Musée cantonal, sous l'active direction de son conservateur, M. Manganel, a organisé une vaste rétrospective de l'art vaudois. C'est la première fois que notre public a une vue d'ensemble de la production de ses artistes, de la fin du XVIII^e siècle à aujourd'hui. A travers les 250 toiles exposées, on peut constater la richesse du travail de nos créateurs, depuis Du Cros, Knébel, les frères Sablet, tous ayant fait carrière en Italie, en passant par les œuvres de Gleyre, de Vallotton, du tendre Bocion, de Borgeaud, pour arriver aux peintres d'hier : Chavannes, Steinlen, Eugène Burnand, Rouge, Hermenjat...

Trois salles sont consacrées aux artistes vivants : Auberjonois, Bosshard, Clément, Chinet, Buchet, Nanette Genoud, aux sculpteurs Milo Martin, Reymond, Pierre Blanc, etc.

Si, il y a cent cinquante ans, les artistes étaient rares sur notre terre et étaient plus ou moins obligés de s'expatrier (Lausanne, au début du siècle dernier, ne comptait que dix mille habitants), il n'en va plus de même aujourd'hui ; si nos ar-

tistes passent presque tous par Paris et doivent beaucoup à la France, ils ont à Lausanne un milieu, un public, des sympathies agissantes, l'art vaudois est bien vivant, servi par de nombreux artistes qui s'expriment de façon fort diverses, il n'a rien à envier aux autres régions de notre pays, il apporte sa note presque méditerranéenne dans le concert de l'art helvétique.

David Burnand.

Sagesse... chinoise !

Quand les sabres sont rouillés et les bêches luisantes, dit la sagesse du Céleste-Empire, quand les prisons sont vides et les greniers pleins, quand les médecins vont à pied, les bouchers à cheval et qu'il y a au foyer beaucoup de vieillards et beaucoup d'enfants, alors seulement la chose publique est bien gouvernée.

Ce proverbe ne manque pas de justesse.

Prochaine réunion de l'Amicale de Savigny-Forel

La prochaine réunion de l'Amicale de Savigny-Forel et environs aura lieu à la Salle communale de Forel le 26 avril à 14 heures. A l'ordre du jour : sortie d'été.

À la Cloche
Rien ne cloche !...

Car vins et mets de choix
Y sont aux goûts des bons vaudois !

Grand-Pont 8
Dir. Ernest Birbaum

A nos abonnés et lecteurs !

Vous savez tous que la publicité contribue à la vie du journal. Pour que le « Nouveau Conte » soit toujours digne de son long passé,

FAVORISEZ NOS ANNONCIERS
et surtout dites-leur bien que vous avez lu leur annonce dans le « Conte ».